

Improjazz

NO MEAT INSIDE

Henri Roger (piano) a invité Barre Phillips (contrebasse), Emmanuelle Somer (hautbois et saxophone mélodie) et François Cotinaud (saxophone ténor, clarinette, voix).

Aux végétariens de l'impro, cet album garanti sans conservateurs permettra de s'en payer une bonne tranche. Tranche de vie, échantillon d'un épisode s'étant tenu en un certain lieu, une certaine compagnie, à une certaine date - Jazz sous les bigaradiers, club So What, La Gaude, 12 novembre 2012 pour ne rien vous cacher. Un moment que l'on n'a pas nécessairement eu la chance de partager, mais que l'on peut désormais faire résonner dans son salon grâce à l'initiative du clarinetiste d'en garder la trace, une trace à l'état brut, sans retouches superflues. Voilà donc la chose restituée dans toute son authenticité sur le label du pianiste, avec une pochette d'Anne Pesce, qui signe aussi celles des CD « Siderrances » du double duo Akchoté / Roger, « Parole Plongée » du simple trio Duboc/Lasserre/Roger, et des vinyles « Exsurgences » en solo et « When Bip Bip Sleeps » en quartette (Pesce réalise aussi les vidéos qui constituent le DVD accompagnant le LP « Exsurgences »), le tout donnant une réelle identité stylistique à Facing You. Qu'a-t-on à se mettre sous la dent ? Une séance d'impro classique, à la loyale. Pas de rythmes délinées mais un sens de la mesure. Pas d'approche extrémiste, façon déflagration perpétuelle ou pelotage du silence. La muse collective convoque plusieurs humeurs successives et autant de phases musicales (tâtonnements, agitation, euphorie, dans le désordre et selon plusieurs nuances) en n'excluant rien, même pas l'humour. Une fois de plus, Barre Phillips régale l'auditeur de son jeu philanthropique. L'exploration texturale trouve à s'épanouir ici et là sans être une fin en soi. Quelques éclats de voix non identifiés émaillent les débats. L'ambiance conviviale perçue pas les artistes lors de cette soirée est gravée sur la bande, après avoir influencé le déroulement des opérations : pouvoir de l'interaction relationnelle, de la présence active d'autrui, que l'écoute du disque ne remplace pas mais dont la concrétion témoigne à nouveau de la pertinence. En fin de course, un « Ressort » très enlevé exemplifie tout ce que l'on aime retrouver dans la musique improvisée. Un album pas viandrad, mais néanmoins charnu.

David Cristol. Improjazz n° 210 novembre-décembre 2014.